Kenya : 5 morts, 63 blessés dans un attentat attribué aux Shebab

@rib News, 11/03/2012 â€“ Source AFPAu moins cinq personnes ont Ã©tÃ© tuÃ©es et une soixantaine d'autres blessÃ©es sam soir dans un attentat Ã la grenade contre une station de bus Ã Nairobi, une nouvelle attaque dans la capitale kÃ©nyane que la police a attribuÃ©e aux islamistes somaliens shebab. Â«Â Il s'agit d'un acte lÃ¢che commis par des Ã©lÃ©ments Shebab. Mais nous n'allons pas baisser les bras. Nous les aurons et nous continuerons la guerreÂ Â» engagÃ©e par l'armÃ©e kÃ©nyane contre les Shebab en Somalie, a dÃ©clarÃ© Ã la presse Charles Owino, porte-parole adjoint de la police kÃ©nyane. Il s'agit de l'attentat le plus meurtrier Ã Nairobi depuis celui, cependant d'une toute autre ampleur, perpÃ©trÃ© par des militants islamistes contre l'ambassade des Etats-Unis le 7 aoÃ»t 1998, qui avait alors fait 213 morts et environ 5.000 blessÃ©s en plein centre ville.Samedi soir, deux personnes ont Ã©tÃ© tuÃ©es sur les lieux de l'attaque, une station de bus appelÃ©e Machakos country bus, proche du centre ville et particuliÃ¨rement frÃ©quentÃ©e, et une autre pendant son transfert Ã l'hÃ´pital.Le bilan s'est ensuite alourdi dans la nuit avec le dÃ©cÃ¨s de deux autres personnes admises dans le principal hÃ´pital de la capitale, l'hÃ´pital national Kenyatta, ont indiquÃ© les responsables de l'Ã©tablissement.Cinquante-neuf blessÃ©s ont Ã©tÃ© admis dans cet hÃ´pital, a indiquÃ© le porte-parole de l'Ã©tablissement, Simon Ithai, dont sept Ã©taient dans un Ã©t critique dans la nuit de samedi Ã dimanche.Â«Â Nous appelons (la population) au calme, et nous allons dÃ©finitivement gagner la guerre contre le terrorismeÂ Â», a dÃ©clarÃ© le vice prÃ©sident kÃ©nyan Kalonzo Musyoka, qui s'est rendu au cheve des blessÃ©s Ã l'hÃ´pital Kenyatta.Deux prÃ©cÃ©dents attentats avaient Ã©tÃ© commis en moins de 24 heures Ã Nairobi en octobre 2011, faisant un mort et plus de trente blessÃ©s, l'un visant un bar et l'autre un arrÃªt d'autobus.Un jeune KÃ©nyan sympathisant des Shebab avait alors Ã©tÃ© arrÃªtÃ© et condamnÃ© aprÃ¨s avoir avouÃ© avoir commis ces attaques.Les Sheb ont menacÃ© Ã maintes reprises de reprÃ©sailles le Kenya depuis l'entrÃ©e de troupes de ce pays dans le sud de la Somalie Â la mi-octobre pour repousser les insurgÃ©s islamistes qui y rÃ©gnaient alors en maÃ®tre.Â«Â J'ai vu une voiture passer et quelqu'un (Ã l'intÃ©rieur) a jetÃ© trois objets qui ont explosÃ©Â Â», a rapportÃ© un tÃ©moin de l'attentat de samedi soir, Charl Njenga.Â«Â Beaucoup de gens ont Ã©tÃ© blessÃ©s. J'ai survÃ©cu car j'Ã©tais dans un bus qui Ã©tait en train de faire monter gensÂ Â», a ajoutÃ© ce tÃ©moin.Les grenades -- trois ou quatre selon les tÃ©moignages -- ont Ã©tÃ© jetÃ©es de la voiture Ã endroits diffÃ©rents.Le corps d'une des victimes, un jeune homme, Ã©tait Ã©tendu devant une station d'essence Ã environ 500 mÃ¨tres de la station de bus, a constatÃ© un journaliste de l'AFP.Â«Â J'Ã©tais venu prendre de l'essence, quand j'ai vu un homme qui courait et qui s'est effondrÃ©, mort. Quand je me suis approchÃ©, j'ai vu qu'il Ã©tait plein de sang, il avait fui l'endroit de l'explosionÂ Â», a rapportÃ© Reuben Otela, un motocycliste.Des traces de sang Ã©taient encore visibles sur le sol de la station de bus, encombrÃ©e de plus d'une dizaine d'autobus. Des ambulances emmenaient les blessÃ©s dans les hÃ´pitaux de la ville, oÃ¹ les plus lÃ©gÃ¨rement blessÃ©s Ã©taient soignÃ©s pour une blessure Ã la jambe ou Ã la joue.L'atter de samedi est survenu le jour mÃªme oÃ¹ en Somalie, en dÃ©but de journÃ©e, les islamistes Shebab ont lancÃ© une offensive d'ampleur contre des positions des forces Ã©thiopiennes dans le sud-ouest du pays.Une force de l'Union africaine composÃ©e de soldats ougandais et burundais a contraint en aoÃ»t dernier les islamistes Ã quitter la capitale somalienne Mogadiscio, tandis que plusieurs milliers de soldats kÃ©nyans sont entrÃ©s dans le Sud de la Somalie Ã la mi-octobre pour repousser les Shebab, suivis le mois suivant par des troupes Ã©thiopiennes.Ces attaques conjointes ont rÃ©duit l'emprise, jusque lÃ quasi-totale, des insurgÃ©s islamistes Shebab sur le Sud et le centre de la Somalie, un pays livrÃ© Ã la guerre civile et privÃ© d'autoritÃ© centrale depuis 1991.